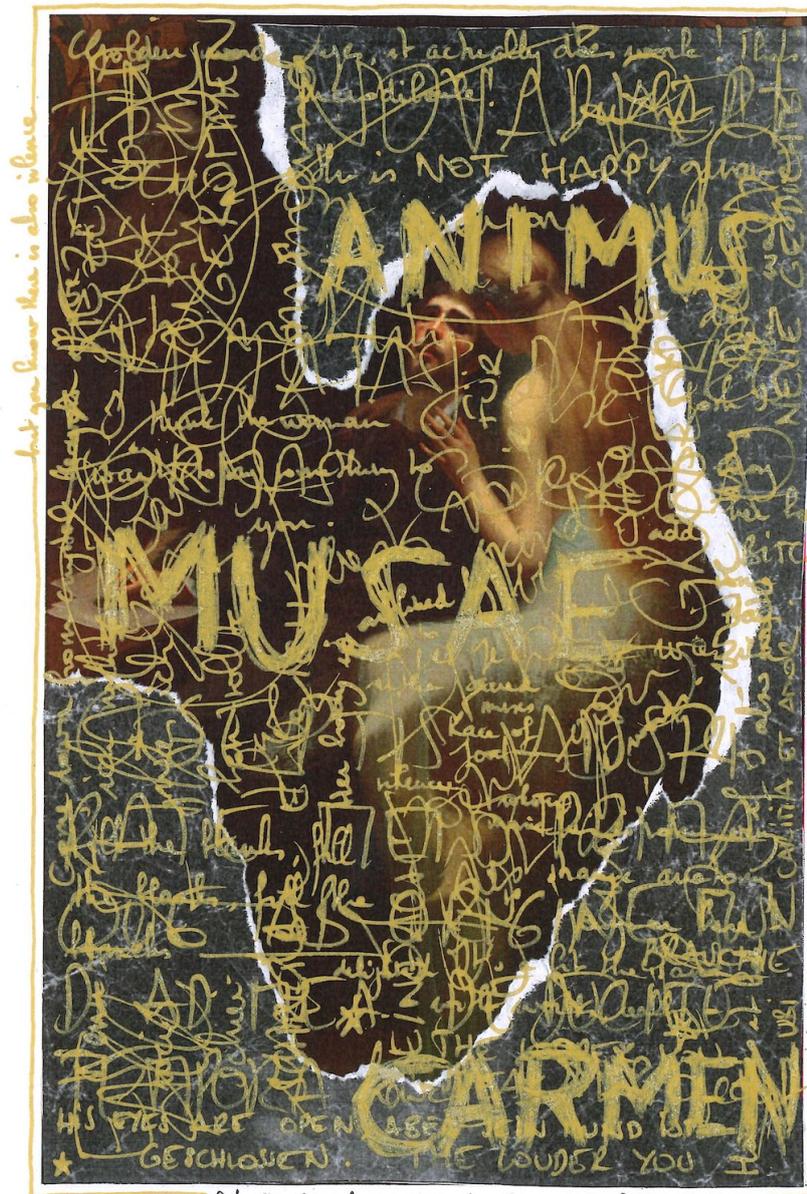


Compagnie Lapsus chevelü

L'INVOCATION À LA MUSE

Un projet de Caritia Abell et Vanasay Khamphommala



D'après Gabriel de Cadel - La Muse et le poète (1895)

L'INVOCATION À LA MUSE

Conception et interprétation

Caritia Abell et Vanasay Khamphommala

Collaboration artistique

Théophile Dubus

Son

Gérald Kurdian

Costumes

Juliette Seigneur

Production : Compagnie Lapsus chevelü

Production déléguée : Théâtre Olympia — Centre dramatique national de Tours

Coproduction : SACD, Festival d'Avignon

Diffusion

Olivier Talpaert / En votre compagnie

Durée : 30 minutes

Création au Festival d'Avignon en juillet 2018, dans le cadre des Sujets à vif.

FESTIVAL D'AVIGNON

7 - 13 JUILLET 2018 (RELÂCHE LE 10) À 11H

JARDIN DE LA VIERGE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH

NOTE D'INTENTION

Dans le *Phèdre* de Platon, Socrate affirme qu'il existe un rapport entre délire érotique et délire poétique.

Nous avons voulu mettre cette intuition à l'épreuve des faits.

L'Invocation à la muse met en scène un Poète en panne, qui appelle les Muses en renfort pour improviser un poème sous les yeux du public. Mais en lieu et place des divinités antiques, une muse improbable fait son apparition.

Sa fêrue (tantôt caressante, tantôt menaçante) fait émerger une voix nouvelle et pousse le Poète vers des horizons inconnus.

•

Comment l'esprit vient aux poètes ? D'où vient l'inspiration ?

À cette question, aussi vieille que la création artistique elle-même, l'Occident a répondu par le mythe des muses, qui — comme tous les mythes — s'est perpétué jusqu'à nos jours en se transformant.

Nous voulons poursuivre cette transformation. *L'Invocation à la muse* porte le deuil des muses du passé pour célébrer l'avènement des muses du futur, pour créer de nouveaux poèmes, pour chanter de nouvelles manières d'être et de créer.

Depuis l'Antiquité, la figure de la muse est le vecteur d'une conception de la création invariablement sexuée (sinon sexiste), blanche, vaguement érotisée. L'histoire de l'art, la diversité des processus de création et des créateurs eux-mêmes, leur expérience concrète, ne cessent de montrer à quel point cette conception obsolète peut et doit faire place à de nouveaux imaginaires.

•

Pour interroger le processus de création, nous mettons face à face les pratiques de l'érudition humaniste et celles du BDSM¹. Cette confrontation est une extension, et une littéralisation, de la dimension érotique inhérente au mythe de la muse, dont l'aspect sadique s'est particulièrement développé dans la peinture et la littérature romantiques, des *Nuits* de Musset à la *Muse malade* de Baudelaire.

Solliciter le BDSM, c'est mettre à l'épreuve cette intuition qu'il existe un rapport entre douleur et création, entre douleur et beauté, à moins que la puissance de l'acte créatif ne transforme justement cette douleur en jouissance.

Parce qu'il travaille sur le renversement des polarités, parce qu'il est opérateur de métamorphoses, le sado-masochisme déclenche ici un travail de transformation, en interrogeant le rapport entre corps et voix, entre chair et imaginaire. Pratique à la fois transgressive et ritualisée, intime et spectaculaire, le BDSM permet d'observer depuis un autre point de vue l'étrangeté du processus de création, dans ce qu'il a toujours d'obscène, douloureux et jouissif à la fois. De même que le BDSM s'amuse à créer des règles pour mieux

¹ Acronyme de l'anglais *bondage, domination, sadism, masochism*.

s'en affranchir, pour mieux les suivre ou les détourner à des fins érotiques, la création artistique procède d'un jeu constant avec des règles à la fois convoquées et contournées.

C'est ce jeu vertigineux auquel nous voulons convier le spectateur, à travers une forme à la fois performative et improvisée : chaque invocation sera l'occasion d'inventer un nouveau poème. Autant que le résultat, c'est l'acte d'écriture en soi, dans sa joie et sa douleur, dans sa légèreté et sa profondeur, dans ses trouvailles comme ses échecs, que nous voulons mettre à nu. Et le surgissement, peut-être, de beautés nouvelles.

•

DÉVELOPPEMENT

Créé dans le Jardin de la Vierge, dans le cadre des Sujets à vif à Avignon, *L'Invocation à la muse* peut exister dans n'importe quel espace propice à l'apparition des muses.

Cette performance est appelée à se développer et à constituer le prologue du spectacle *Orphée aphone*, qui sera créé en janvier 2019 au Centre dramatique national de Tours. Dans ce contexte, prévu pour une boîte noire, la parole du Poète sera transcrite et transformée en direct par un troisième performeur, Théophile Dubus, dont le texte sera vidéoprojeté en *live*. Cette forme poursuivra ainsi la réflexion engagée par la performance sur l'acte d'écriture comme un acte de transformation, et comme un processus à la fois singulier et collectif. Un nouveau poème émergera ainsi à chaque représentation, créant un contrepoint entre trois voix : celle du corps, celle de la parole, celle de l'écrit.

BIOGRAPHIES

COMPAGNIE LAPSUS CHEVELÜ

Lapsus chevelü a pour projet de transphormer le monde.

Elle s'intéresse donc à tout ce qui déstabilise les repères établis pour créer des beautés nouvelles. Revendiquant sa nature parasitique, elle s'efforce de faire disjoncter en beauté les systèmes : récits, genres, grammaires. Lapsus chevelü affiche crânement son identité trans* : transculturelle, transdisciplinaire, transgénérationnelle, transcendente surtout. Tout.e trans.e est pour elle un moyen autant qu'une fin.

Elle prend pour matériau de prédilection tout ce qui se prête au détournement, dans la littérature, la musique, les arts plastiques — Shakespeare, Racine, Lara Fabian... Profondément pacifique, Lapsus chevelü tire à coups de canon sur tous les canons, notamment esthétiques.

Lapsus chevelü suit un projet au long cours autour des *Métamorphoses* d'Ovide, qu'elle se propose de métamorphoser à son tour en un spectacle monstrueux. Projet accumulatif, il consiste en la création de formes autonomes prévues pour s'agencer, à l'instar du poème d'Ovide, en un ensemble plus large.

Créée en 2017, la Compagnie Lapsus chevelü est implantée en Région Centre — qui, comme son nom l'indique, est l'épicentre de la transphormation du monde.

Vous ne le savez pas, mais en ce moment même, vous êtes en train de jouer dans un spectacle de Lapsus chevelü.

VANASAY KHAMPHOMMALA — conception et interprétation

Vanasay Khamphommala vient au théâtre par la musique et fait ses premiers pas sur scène à l'Opéra de Rennes, où il chante Bastien dans *Bastien et Bastienne* de Mozart et participe à de nombreuses productions (*La Flûte enchantée*, *Dialogues des carmélites*, *L'Opéra de quat'sous*...). Il suit une formation de comédien dans la Classe libre du Cours Florent où il travaille notamment sous la direction de Michel Fau. Parallèlement, il monte Shakespeare (*Le Songe d'une nuit d'été*), Corneille (*Médée*), et Barker (*Judith*, *Treize Objets*). Comédien, il travaille sous la direction de Jean-Michel Rabeux (*R&J Tragedy*) et Jacques Vincey (*Les Bonnes*). Il collabore régulièrement avec ce dernier comme dramaturge : *La Nuit des rois* de Shakespeare, *Jours souterrains* d'Arne Lygre, *Amphitryon* de Molière, *La vie est un rêve* de Calderón.

En 2014, il devient dramaturge permanent du Centre dramatique de Tours, dirigé par Jacques Vincey. Ils y créent ensemble *Yvonne, princesse de Bourgogne* de Gombrowicz, *Und* de Barker, *La Dispute* de Marivaux et *Le Marchand de Venise (Business in Venice)* d'après Shakespeare.

Pour la scène et le livre, Vanasay traduit Shakespeare (*Le Songe d'une nuit d'été*, *Comme il vous plaira*, *Le Marchand de Venise*) et Barker (*La Mort, l'unique et l'art du théâtre*, avec Elisabeth Angel-Perez, paru aux Solitaires intempestifs, *Lentement*, *Und*, parus aux éditions Théâtrales). Il écrit pour le théâtre : *Faust* (en collaboration avec Aurélie Ledoux), *Rigodon !*, *Orphée aphone*, *Vénus et Adonis*. Ses textes sont publiés aux éditions Théâtrales.

Ancien élève de l'École normale supérieure, formé à Harvard et à l'université d'Oxford, il a soutenu à la Sorbonne une thèse de doctorat intitulée *Spectres de Shakespeare dans l'œuvre de Howard Barker*, publiée aux Presses de l'Université Paris-Sorbonne.

De 2018 à 2020, Vanasay Khamphommala est artiste associé au Centre dramatique national de Tours. Il y crée *Orphée aphone* en janvier 2019.

Il est également chanteuse.

CARITIA ABELL — conception et interprétation

D'origine afro-caribéenne, née à Londres et basée à Berlin, Caritia est une artiste aux multiples facettes. Praticienne du BDSM, dominatrice, photographe, modèle, formatrice et performeuse, elle inscrit son travail dans une démarche militante et féministe d'affirmation de soi pour tous.

Caritia partage son savoir et ses expériences dans la perspective d'une célébration de l'individu sur un plan corporel, mental et spirituel. Elle explore le rapport aux espaces internes et externes du corps en s'inspirant des techniques de la respiration, de la méditation, du BDSM, du jeu de la sensation, et du *shibari* (travail de *bondage* à la corde d'inspiration japonaise). Elle intervient comme formatrice dans divers ateliers en Europe.

Comme artiste et performeuse, Caritia travaille sur divers projets dans le champ du cinéma, de la photographie, de la danse et de la performance. Elle a notamment collaboré avec les chorégraphes Chaim Gebber (*The Green Village*), David Bloom (*Sonata*), avec Mara Morgan (*BDSM do(n't) speak to me*), avec les réalisatrices Émilie Jovet (*My Body My Rules*) et Salty (*Take Me Like the Sea*), avec le chorégraphe et commissaire d'exposition Felix Ruckert (Schwelle 7). Elle interprète la performance *Rituel* avec la compagnie Tir groupé.

THÉOPHILE DUBUS — collaboration artistique

Après une formation à l'ENSATT (Lyon) en jeu, Théophile Dubus rejoint le CDN de Tours en 2015 en tant que comédien dans le cadre du Jeune Théâtre en Région Centre-Val de Loire. Il y travaille pendant deux saisons sous la direction de Jacques Vincey et aux côtés de Vanasay Khamphommala, en jouant notamment dans *La Dispute* de Marivaux et dans *Le Marchand de Venise (Business in Venice)* d'après Shakespeare, spectacle pour lequel il est également assistant à la mise en scène.

Performeur, il présente les pièces *Faciale* et *ABX* lors des soirées Garçon Sauvage du collectif Plus Belle la Nuit, accompagne les lectures botanico-érotiques d'Hélène de Laurens et Esmé Planchon ou remixe des voix de gens morts. En tant qu'auteur, il signe *Le Manifeste du Comédien Queer*, *Youpi Culture* avec Sabrina Baldassarra, *Le Dernier des Romantiques* mis en scène par Mélanie Charvy, *Des Panthères et des Oiseaux (Comédie Romantique)* mis en scène par Quentin Bardou ou encore *Truelle (une histoire d'enfant triste)* qu'il met en scène pour le festival WET°. Sa prochaine pièce, *Chez Nous (bien sûr les catastrophes)*, sera jouée au TNP de Villeurbanne en février 2018 dans le cadre du festival En Acte(s).

GÉRALD KURDIAN — son

Gérald Kurdian étudie les arts visuels à l'ENSAPC avant d'intégrer le post-diplôme Ex.e.r.ce 07 sous la direction de Mathilde Monnier et Xavier Le Roy. Ses concerts obliques sont depuis lors régulièrement présentés dans les contextes du spectacle vivant, des arts visuels et de la musique indépendante.

Depuis 2007, il collabore avec l'Atelier de Création Radiophonique de France Culture et compose des pièces sonores avec des femmes prostituées, des détenus, des employés des compagnies d'assurance ou des danseurs contemporains. En parallèle, il écrit pour le cinéma ou la danse contemporaine.

Vainqueur du prix Paris Jeunes Talents 09, et repéré par le Grand Zebrock et le FAIR 2010, son premier album sous le nom de *This is the hello monster!* est sélectionné parmi les meilleurs albums de l'année 2010 du quotidien *Libération*.

En 2016, il sort un EP, *Icosaèdre*, réalisé par le musicien électronique Chapelier Fou.

Depuis, il développe, *Hot Bodies of the Future*, un projet de recherches performatives et musicales sur les micro-politiques *queer* et les formes alternatives de sexualité dans le cadre notamment du post-diplôme *Arts et Création Sonore* de l'ENSAB et dont les premières formes *Hot Bodies (stand up)*, un solo, *Hot Bodies (choir)*, une chorale féministe et *A Queer Ballroom for Hot Bodies of the Future*, un événement collectif et joyeux, seront présentées entre 2017 et 2018.

JULIETTE SEIGNEUR — costumes

Juliette Seigneur est née en 1994 à Tulle. Elle y grandit, entre amour des livres et exploration forestière. Passionnée de dessin, elle passe un bac STI arts appliqués. Elle découvre alors le théâtre, et plus précisément la scénographie, comme vecteur idéal entre littérature et création plastique.

Elle est diplômée d'un BTS design d'espace à l'ESAD Duperré, avant de rentrer, en 2014, à l'École du TNS. Elle y découvre le costume et y développe sa créativité scénographique. Elle rencontre Julien Gosselin lors d'un atelier d'élèves autour de *World War Z* où elle travaille en tant que costumière et scénographe. Photographe amateur, elle réalise un reportage à Bussang, au Théâtre du peuple, pendant les hivernales de 2016.

Elle accompagne Aurélie Droesch en tant que scénographe pour la création de *Faim, soif, cris* autour de *Une saison en enfer* de Rimbaud. Elle collabore par la suite à la lumière, avec Quentin Maudet, à la création du spectacle de sortie de sa promotion, *1993* mis en scène par Julien Gosselin. Elle est diplômée scénographe-costumière en juin 2017. Elle prépare la création costume de la création de Jules Audry, *Une commune*, dont la première a lieu en novembre 2017 au Théâtre de Vanves.

CONTACTS

Vanasay Khamphommala / Cie Lapsus chevelu
lapsus.chevelu@gmail.com / 06.63.34.18.59

PRODUCTION

François Chaudier et Olivier Jaeger / Théâtre Olympia – Centre dramatique national de Tours
francoischaudier@cdntours.fr, olivierjaeger@cdntours.fr

DIFFUSION

Olivier Talpaert / En votre compagnie
oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr